

Une réunion de famille

Gilbert David

Numéro 21 (4), 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29060ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

David, G. (1981). Une réunion de famille. *Jeu*, (21), 31–31.

une réunion de famille

Assis tout au fond de la salle Port-Royal, le jour de la séance plénière des États généraux du théâtre professionnel du théâtre au Québec, je ne pouvais m'empêcher de penser que le milieu du théâtre québécois reconduisait à sa manière notre fameuse Scène familiale, rassemblé qu'il était autour de la figure matriarcale elle-même, Présidente-Mère investie d'une souveraine autorité, mais douce, conciliatrice et apaisante.

Devant Elle, le monde grouillant des Enfants (de Chénier?) et des P'tits Enfants (Laliberté?). Le Père, à son habitude, n'avait pas cru bon se compromettre et siéger à la table du Conseil de famille, trop occupé qu'il restait à recreuser sa Grande Absence... L'Histoire se défilait, faut-il s'en étonner? Les cultivateurs d'hier et d'aujourd'hui n'ont jamais eu que des chicanes de clôtures!

Les Monocles et les Matantes du côté paternel étaient restés chez eux, prétextant que le repas était empoisonné, qu'il y aurait trop de convives et que, de toute façon, ils ne pouvaient SENTIR son côté à Elle. Seuls Grandpapa et Grandmaman paternels ont daigné faire acte de présence, surtout pour venir déchanter — à défaut d'avoir grand appétit, chacun à tour de Rôle a poussé son grand cri primal: « Vous-nous-avez-jamais-aimés, bande d'ingrats! »

Les Enfants, les P'tits Enfants et les quelques Monocles et Matantes du côté maternel était bien mêlés... Depuis le temps que tout le monde s'était vu, ils n'étaient pas sûrs qu'il fallait encore faire comme si de rien n'était. Au fond, songeaient-ils, c'était peut-être à cause d'eux si la Famille revolait et si Popa n'aimait pas les réunions de Famille.

Ainsi pogné entre un Popa qui hayit ses Enfants et des Enfants qui sont rongés par leur culpabilité oedipienne, le bonhomme Théâtre est maintenant assis entre deux chaises: celle des États trop généreux et celle de l'État tout court.¹

gilbert david

16 novembre 1981

1. La rédaction de *Jeu* proposera une analyse des États généraux du théâtre professionnel au Québec dans son prochain numéro.